

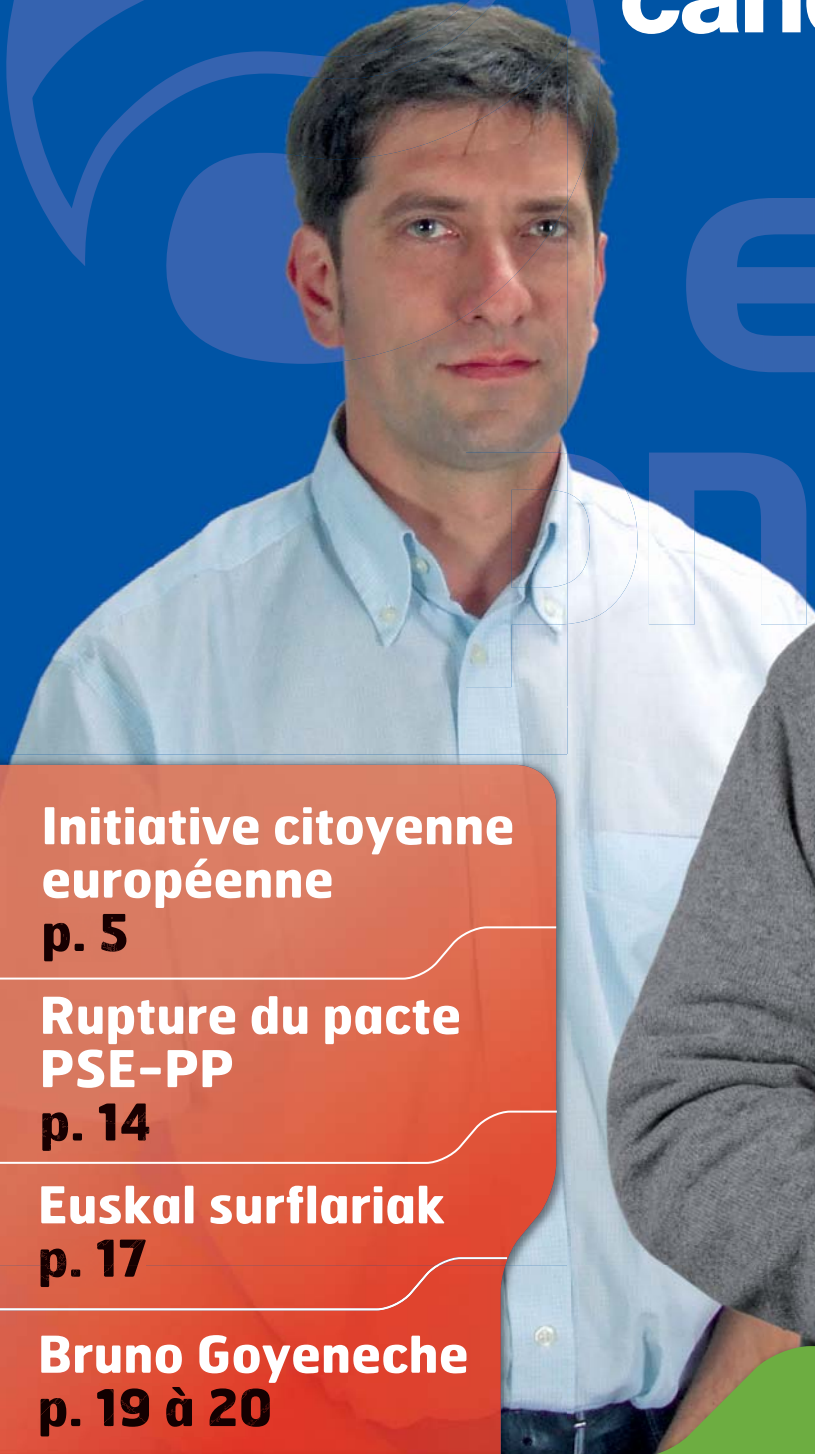
# LEMA

LA FORCE BASQUE, C'EST VOUS !

[www.lemapaysbasque.eu](http://www.lemapaysbasque.eu)

n° 168 - Juin 2012ko Ekaina - 2 €

## Pako et Jean, candidats jeltzale



**Initiative citoyenne  
européenne**

**p. 5**

**Rupture du pacte  
PSE-PP**

**p. 14**

**Euskal surflariak**

**p. 17**

**Bruno Goyeneche**

**p. 19 à 20**

**LES CENTRISTES BASQUES  
ABERTZALE BAKEZALEAK**



[www.eaj-pnb.eu](http://www.eaj-pnb.eu)



# Élections législatives 2012 : le choix d'EAJ-PNB

La France a clairement exprimé une volonté de changement en désignant François Hollande pour présider la République durant les cinq prochaines années. Elle doit maintenant décider de la marge de manœuvre qu'elle lui donnera au soir du deuxième tour des élections législatives. Le système électoral français ne donne guère de chance, a priori, à l'ancienne majorité de conserver son hégémonie à l'Assemblée nationale. Ainsi, vraisemblablement, dans quelques jours, la gauche aura conquis tous les espaces de pouvoir (Assemblée, Sénat, présidence, gouvernement) et une grande partie des collectivités locales (notamment la quasi-totalité des régions).



Le destin du Pays Basque, nolens volens, est lié au sort de la France. Ces élections législatives ne nous permettront pas vraiment d'influer sur le cours des choses. Le Pays Basque envoie – au mieux – trois députés au Palais Bourbon, dont un député basco-béarnais. Voilà bien la mesure de l'incohérence du découpage territorial et électoral. Dans ces conditions, EAJ-PNB entend remplir sa mission, qui est de participer à la majorité des rendez-vous électoraux, afin de porter son projet politique et institutionnel, mais aussi sa vision de la société, des enjeux économiques et sociaux, et des solutions pour l'avenir du Pays Basque. Et, à chaque fois que cela est possible, de peser sur les décisions qui engagent notre territoire et notre population.

## EAJ-PNB : le « ticket » gagnant !

EAJ-PNB présente ses propres candidats dans la 6<sup>ème</sup> circonscription (Jean Tellechea, titulaire / Xabi Etcheverry) et dans la 4<sup>ème</sup> circonscription (Pako Arizmendi, titulaire / Philippe Duhalde).

Ces deux « tickets » représentent le Pays Basque qui avance, celui que nous voulons pour nos enfants : dynamique, - pour travailler, produire, créer en Pays Basque, -, engagé dans la vie locale, associative, pour le développement de l'euskara, mais aussi ouvert aux influences extérieures, et soucieux de notre qualité de vie. Labourdin, navarrais et souletin, Jean, Xabi, Pako et Philippe offrent l'image de ce Pays Basque fier de lui-même, de son identité, mais non enfermé dans ses certitudes.

## Pourquoi voter pour eux ?

Parce qu'ils offrent la seule alternative centriste et abertzale en Iparralde. Loin des discours démagogiques, loin des dérives extrémistes, loin des ralliements opportunistes. EAJ-PNB trace son chemin de persévérance et de réalisme, sans rien devoir à personne ! Parce qu'ils offrent un projet cohérent et crédible : EAJ-PNB se réjouit du consensus progressif autour d'un projet de collectivité territoriale spécifique.

Et pour cause : seuls, depuis 2002, nous portons ce projet. Aujourd'hui, le projet de « Collectivité territoriale du Pays Basque » proposé par EAJ-PNB est le seul projet solide et ambitieux sur la table. Il est d'ailleurs porté par le « groupe des centristes basques » qui se sont engagés clairement en sa faveur. Les autres candidats n'ont rien de concret à proposer sur la question institutionnelle. Ils fluctuent au gré des événements, sans être capables d'avoir une vision globale du destin institutionnel du Pays Basque.

Parce qu'ils défendent l'intégration du Pays Basque nord dans l'Euro-région basque, sur la base de propositions efficaces, là encore loin des discours idéologiques ou des coquilles vides dont nous abreuvons les grands élus d'Iparralde.

Parce qu'ils font de l'économie, de l'emploi, de la formation et des technologies le fer de lance du développement, sans oublier le formidable moteur de croissance que sont l'identité et le patrimoine du Pays Basque. Parce qu'ils savent que la sauvegarde et le développement de l'euskara passera inévitablement par la négociation d'une « statut régional » posant les bases d'un droit à utiliser et à apprendre la langue basque aux côtés du français.



Parce qu'ils savent tendre la main, dans la tradition d'EAJ-PNB, aux bonnes volontés de droite, de gauche et au sein même du mouvement abertzale. Parce que, pour eux, chaque habitant du Pays Basque doit apporter sa pierre au développement de notre pays, qu'il soit né ici ou qu'il vienne d'ailleurs, qu'il soit euskaldun ou non.

Parce qu'ils conçoivent le développement durable, la démocratie locale, la politique fiscale, l'intégration européenne, la solidarité territoriale et sociale avec convictions - celles de l'humanisme et du réformisme -, mais sans recettes miracle ou modèle « prêt-à-penser ». Parce qu'ils refusent l'alignement systématique sur le clivage droite / gauche. L'exemple du PNV en Euzkadi montre la voie : être soi-même et travailler avec tous !

Ils n'ont qu'un seul credo, qu'une seule cause à défendre : l'intérêt du Pays Basque, de son territoire, de sa population. Ici, et surtout où leur voix pourra se faire entendre.

*Manu*

*NB : Compte tenu de la situation sur la 5<sup>ème</sup> circonscription (Bayonne et nord Labourd), EAJ-PNB a décidé de faire confiance à la candidature de JB. Mortelena et M<sup>me</sup> Ugalde, du groupe « Adour Par Cœur », qui est partie prenante du groupe des centristes basques pour la collectivité territoriale du Pays Basque.*



## Sortir du refrain habituel

... belote, rebelote et... En Iparralde, sans avoir conclu la digestion de ces présidentielles, il faut tenter de s'intéresser aux élections "législatives", avec une étrange impression de 3<sup>ème</sup> mi-temps (ou Prolongations, pour les amateurs du ballon rond et ovale).

Donnez une nouvelle majorité au nouveau Président ! Ne laissez pas tous les pouvoirs dans le même camp !

Les arguments de cette éternelle "bipolarisation" semblent bien répétitifs, au point de se demander s'ils sont bien UTILES ?

Car, finalement, les 2 camps seront bien obligés d'affronter la situation (trop) longtemps déficitaire de l'État français et de tenter un mariage-impossible entre

coupes-budgétaires et politiques d'éventuelles relances économiques.

Tout au plus devront-ils s'entendre sur la couleur et la longueur des "ciseaux" qu'il faudra bien utiliser, non ?

En attendant qu'un législateur, SAGE et ÉCONOME, arrive à faire coïncider l'élection présidentielle & législatives (par exemple), et pour changer un peu, pourriez-vous vous intéresser aux autres messages, également présents dans ces prochaines élections ?

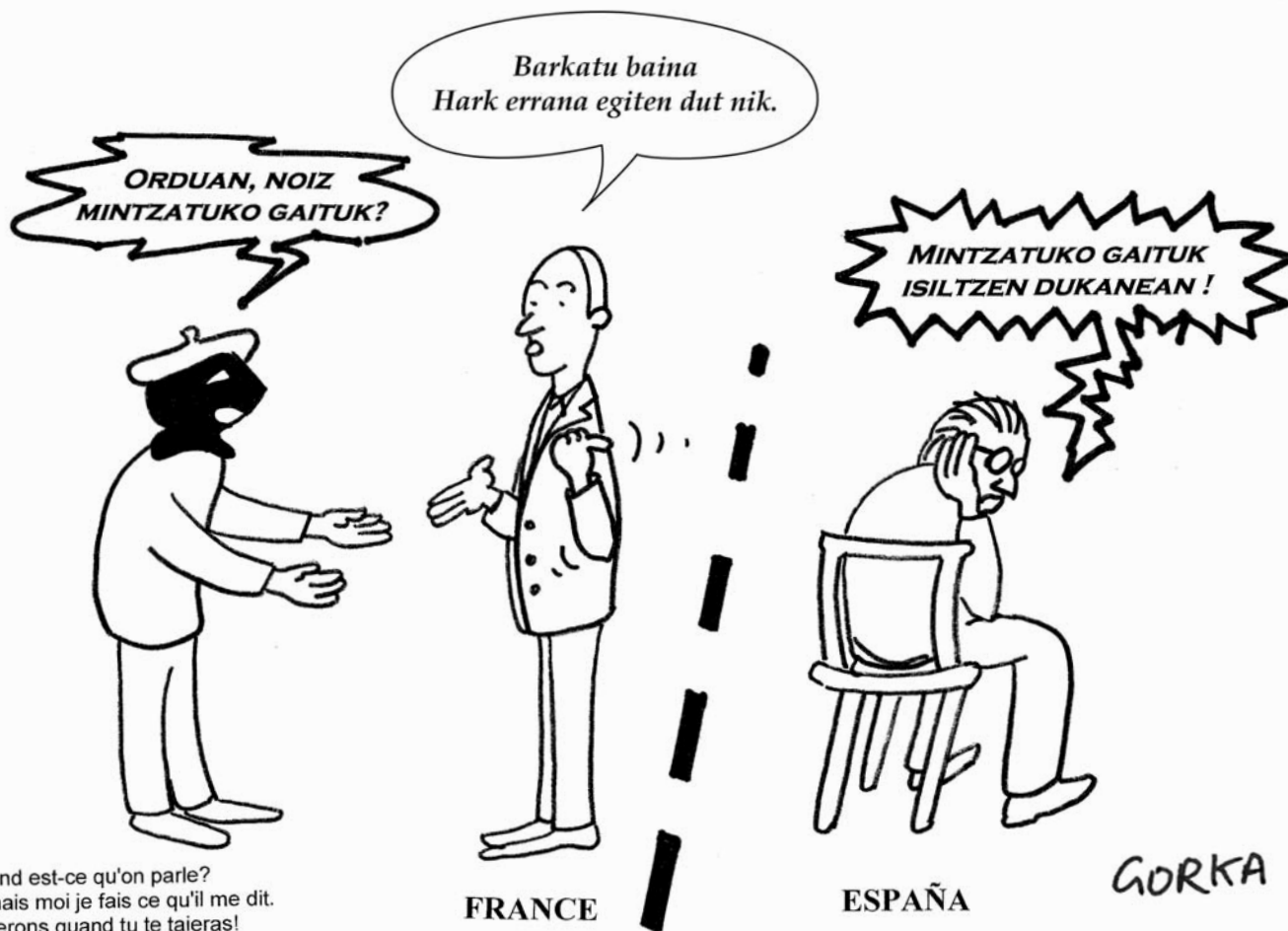
Et si on essayait d'écouter ceux qui nous parlent DEPUIS le Pays Basque, POUR le Pays Basque et qui ne sont pas aspirés, omnubilés, par des objectifs (dits) "nationaux" ?

Et si on mettait un peu de fraîcheur locale, un peu de différence, dans ces urnes ?

Allez, lâchez-vous ! Votez "hemengoak", Abertzale par exemple, et si les parfums basques, euskaltzale & humanistes vous attirent : pourquoi pas EAJ-PNB ?

P.S. : ... et au Sud ? : Vous rendez-vous compte ? Une équipe de foot, composée uniquement de Basques, a affronté la meilleure équipe de la Planète, en finale de la coupe, sans complexes. Aupa ATHLETIC !!! (de Bilbao)

*Pablo Basterretxea,  
Président de l'Assemblée Territoriale*



Alors, quand est-ce qu'on parle?  
Pardon, mais moi je fais ce qu'il me dit.  
Nous parlerons quand tu te taieras!

FRANCE

ESPAÑA

GORKA



## Mekanika tresneria (machine-outil)

Hau Gipuzkoan kokatua da bereziki. Baina badago Bizkaian ere. Zazpi mila jendek lan egiten dute sail hortan. Ezagutzen dugun enpresa eder bat da Elgoibarko Danobat kooperatiba. Durangon (Bizkaian beraz) makina tresna erraldoiak egiten dituzte. Berri on bat, krisia izanagatik, 2011n %22,7 gehiago saldu dute fakturen arabera 2010 ari konparatuz. Miliar bat 250 miliun euro orotara. Eta pentsatzen dute berdintsu egitea 2012n zeren galdea %8,2 goititu zaie, aurtengo lehen 4 hilabetetan konparatuz 2011ko 4 lehen hilabeteekin. AFM deitzen da sektoreko elkarte, 135 enpresa biltzen ditu. 2013ko atxikiko dute galde horren parte bat zeren makina tresna bat egiteko prozesua luzea da eta hola erreserba bat ere izanen dute. 2008n egin zuten urte hoberena baina 2009n, krisiarekin azkarki behehitu zen ekoiz-



Xabier Ortueta, AFM kluster-aren zuzendari orokorra

pena eta emaitza.

Gauza bat pixka bat harrigarria euskal makina tresneriaren lehen bezero edo klientea da Xina! Osaki (composant), muntagabe (accessoire) eta ekipamenduetan guti erosten badute mementoko (7garrena da Xina saltzen den %4,9 erosiz bakarrik) makina osoak erosi ditu 108 miliun euro rendako. Erran nahi du 100 euro fakturatueterik %15,6 Xinara joaiten dela. Orain arte Alemania zen lehen 100 euro bakoetako 15,2 euro eremaiten ditu, Espainiak 15€. Esportazionetan fakturazio osoaren %80,2 joan ziren joan den urtean, osakiak barne. AFM eko buru batek erran duen bezela gure helburuetarik bat da irabazi heina mantentzea garraioak sobera kosta gabe. Irabazi garbi horri esker egiten ditugu inbersioak. Xinak erosten badauku, ez da koste apala dugulako, baizik « konpetitiboak garelako ».

Ibarretzek hainbete bultzatu berrikuntzaren (innovation) fruitua da gaur egun euskal makina tresneria lehen lerroan egoitea.

## Xiberoko Antzertia edo Pastoral



Junes Casenave-n heldu den pastoral © EKE

Hola deitzen da Junes Cazenavek atera duen liburu bat Sarako Biltzarrean Euskaltzaindiak prestatuak. Guk antzerkia deitzen duguna antzertia da Xuberotarrez. Biziki liburu pollita da ongi esplikatzeko duena nundik datorren pastoral izena, noiz hasi zen Xiberon eta zenbat pastoral eta nun egin diren. Berak dioen bezala Xiberon aspaldianik dugu pastoral, oraino bizi da eta deusek ez du erakusten itzaliko denik.

Aurtengoa Jean Bordaxar ek idatzia da eta Arrokiagan emanen da. Bi urtez, bi pastoral emanen ditu Bordaxar ek, jaz Monzon pastoral idatzi baitzuen eta Larrainen eman. Aurtengoa deitzen da « Ameriketako euskaldunak- José Mendiague ». Uztailaren 29n eta agorriaren 5ean emana izanen da. Donibaneako kultura sailan presentatua izan da berrikitan Gaxuxa Elhorga udaletxeokoa galdeginik.

José Mendiague Alduden sortu zen 1845eko apirilaren 27n. Bere aita Ziburun sortua zen eta ama Catherine Larregain Aiherran. Familiako 9garren haurra zen eta azkena. Bera ttipia zelarik aitak mugazain lana utzi ta jin zen Hazparnera ostaler bezela. José Mendiague berak, gaztetasuna hor pasatu eta bere burua beti hazpandartzat presentatzen zuen. Haatik urte haietan beste euskaldun gazte asko bezela 18 urtetan Ameriketara joan izan behar zuen. Zoritxarrez Euskal Herrian ez zuten gerorik. Alta Ameriketara heltzean gauzak ez ziren errexak han ere. Biziki urte zailak izan zituzten baina bere nahi handiari esker gaindituko zituzten zailtasun hoiek eta garraiolari, komertzant, ostaler edo esne sailean sartu ziren.

Presentaketa hortan hor zen hain xuxen Monika Legarto, orain Euskal Argentinaren president dena, 5 urtez Pierra Lacok egin lan ederraren segitzeko. Monika Legartok kondatu du zer bizi dorpea zeramaten euskaldunek Ameriketara 19garren mendean, lan ordu anitz eginez, gehienetan zikinak bizi, ohoine-

tarik beiratu behar, Indianoak ere soportatu behar nahiz euskaldunak hauen aski lagun ziren...

Bordaxar ek esplikatu du pastoral muntatzea lan pisua dela, anitz osaki behar baitira bildu eta bat egin. Bi musika aire berezi emanak izanen dira, bat Argentinakoa dantzatua, bestea Uruguai koa kantatua. Ezen 2 herri hoietan egon zen Mendiague baten eta bestearen egoera ekonomikoaren arabera. Guk gomendatzen dizuegu pastoral eder horren ikustera joaitea uztailaren 29n edo Agorriaren 5ean.

Piarres Xarriton ek Mendiaguere buruz badu ere liburu eder bat idatzia bere bertsu andana batekin. Erran dezagun ere idazle aberatsa izan zela Mendiague, Baionako Euskaldun edo gure Herrian, bai eta Californiako Euskal Herrian eta Buenos Aireseko Euskal Herria eta Haritza aldizkarietan. Azkenik Jean Arotzarena, Hazparneko kazetariaren webgunean Mendiaguen bertsu asko ikusten ahal dira.

## Enaut Larralde joan zaiku !

Nork ez du ezagutzen abertzale munduan euskal kantari famatu hori E. Etxamendi rekin ibili dena Euskal Herriko plaza eta herri gehienetan bere boz ederrarekin euskal kantuen zabaltzen. Mementu ederrak ezagutu baditu, txarrak ere bai : gazterik ixtripu baten gatik (bere paraxuta ez ireki salto egitean) maingu gelditu zen. Kuraia eta borondate handi batekin gainditu zuen nolazpait egoera hori, urte urte ezagutu Jocelyne bere bizi lagunaren ondoan eta 2 haur eder ukan : Hélène eta Xabi, politikari ezaguna egin dena. Xantretea (Izurana) bere sortetxean bizitzeko suertea izan du ttantta batek luzaz laguntzen zuela artoski. Gizon eraikitzailea izan da : Haize Berri kultur etxea, Kantu Xapelketa 7 eskualdetan muntatuz, anitz eta anitz kantu eman ditu Etxamendi lagunarekin eta beste hainbeste dizka bai eta ere laborantza erakaskuntzan. Ez zen gure alderdiaren ideietakoa. Loilako bilkuren garaian jin zitzautean Udalbiltza - Udalbideri diru laguntza galdez Haize Berri rentzat eta erranez « Laster batuko gaituk abertzaleak ! » eta nik : biolentziarik gabe behar bada ! Egun handirarte Enaut lagun kantaria, berriz elgarrekin izanen giren arte !!



## L'initiative citoyenne européenne

Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2012, l'Union européenne permet à ses citoyens de proposer directement des projets de loi. Cette « initiative citoyenne » est sensée introduire un élément de démocratie participative dans le fonctionnement de l'Europe.

Le déficit démocratique de l'Union européenne est souvent pointé du doigt, non sans raison. Pour tenter d'apporter une touche de démocratie participative à son architecture, le Traité de Lisbonne prévoit la possibilité d'organiser des « initiatives citoyennes ».

### 1 million de signatures

Le principe est simple : si une proposition législative reçoit un million de signatures, la Commission européenne examinera la possibilité d'en faire un texte de loi. Ces initiatives ne sont recevables que si elles concernent des domaines dans lesquels l'Union européenne est compétente... ce qui exclut d'office les initiatives portant sur des sujets comme l'avortement, la peine de mort ou la légalisation du cannabis... autant de thématiques qui ne font pas partie des compétences européennes.

L'objectif est de rapprocher les citoyens de l'Union en leur permettant de suggérer des propositions de lois européennes à la Commission qui détient le monopole de l'initiative législative. Il convient de préciser que la Commission peut décider de ne pas donner suite à une proposition citoyenne ayant rassemblé le nombre suffisant de signatures ; mais elle devra expliquer publiquement les raisons de son éventuel refus, après avoir reçu les organisateurs.

### Le pouvoir de proposer

L'initiative citoyenne n'est donc pas un référendum ; ce n'est pas une procédure de décision (il serait d'ailleurs fort peu démocratique de permettre à 0,5% des citoyens de

déclencher une action de l'Union sans tenir compte de la majorité silencieuse des 99,5% autres...). La procédure donne aux citoyens ordinaires un vrai pouvoir, qui n'est pas celui de décider, mais celui de proposer... en théorie, un pouvoir de proposition politique qui est égal à celui dont disposent le Parlement européen et les Gouvernements représentés au Conseil des Ministres...



### Les conditions de mise en œuvre

Concrètement, pour qu'une initiative citoyenne soit considérée comme valide et soit examinée par la Commission, il faut que le million de signatures provienne de citoyens en âge de voter, issus d'au moins 7 États-membres. Elles devront être collectées (y compris via internet) dans un délai d'un an par un comité de 7 citoyens (créé pour l'occasion), avec un seuil minimal de signatures à respecter par pays (par exemple : 74 250 pour l'Allemagne, 55 500 pour la France, 16 500 pour la Belgique ou 4 500 pour Malte...). Ces conditions devraient être faciles à remplir, l'Union européenne comptant plus de 500 millions d'habitants...

Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux pourront logiquement contribuer à familiariser l'initiative citoyenne auprès des jeunes européens et à développer une nouvelle culture démocratique plus interactive.

### La création d'une sphère publique européenne ?

Cette initiative citoyenne a pour vocation de permettre de combler le fossé qui existe entre les institutions européennes et les citoyens. Les véritables cibles de ce nouveau dispositif sont bien les citoyens « ordinaires », ceux qui justement ne parviennent pas à se faire entendre car ils ne sont pas organisés collectivement ou assez regroupés géographiquement.

Pour autant, même si le principe est simple, la procédure à suivre reste complexe et il ne faudrait pas que cette innovation institutionnelle ne se transforme en usine à gaz ou en parcours du combattant administratif...

Il conviendra donc de rester vigilant quant aux conditions de mise en œuvre de cet instrument de démocratie directe afin de vérifier son impact réel dans le processus décisionnel européen et comment il peut contribuer à forger l'identité européenne de façon directe et tangible.

ITSAS

**Recevez désormais le Lema par courriel**  
**Vous souhaitez recevoir votre magazine Lema en avance ?**  
**Vous souhaitez recevoir des informations et des invitations de la part de la rédaction de Lema ?**

**C'est très simple : il vous suffit de nous faire parvenir votre adresse électronique à : [contact@ej-pnb.eu](mailto:contact@ej-pnb.eu).**  
**Et c'est tout. Alors, n'hésitez pas !**





## Accroître notre notoriété

EAJ-PNB est dans une phase d'implantation, avec l'arrivée de nouveaux adhérents et de sympathisants. Ces élections législatives comme les précédentes sont une excellente occasion de diffuser nos idées. Voici l'état d'esprit de nos candidats sur la 4<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> circonscription. Sur la 5<sup>e</sup> circonscription, nous soutenons les candidats d'Adour Par Cœur qui nous sont proches.

### LES CANDIDATS DE LA 4<sup>ÈME</sup> CIRCONSCRIPTION



## **Pako Arizmendi :** **" Tous ensemble faisons** **un Pays basque démocratique "**

#### **Quel est le sens de votre candidature sur la 4<sup>ème</sup> circonscription ?**

EAJ-PNB existe en Iparralde et a besoin de se faire connaître. Nous souhaitons que nos idées et notre philosophie centriste et humaniste soient partagées par nos compatriotes. Pour nous y aider, nous avons créé le biltzar de Baxe Nafarroa – Xiberoa qui se réunit régulièrement. Mais nous voulons aussi utiliser tous les autres moyens démocratiques, à commencer par les élections.

#### **Quel est le point principal de votre programme ?**

C'est le projet de collectivité territoriale. Si nous ne sommes pas les seuls à l'avoir amené, nous y travaillons depuis longtemps. L'esprit de cette collectivité, c'est de donner au Pays basque les moyens de son avenir. Ce sera un pouvoir de proximité et qui dit proximité dit efficacité.

En réunissant les compétences du Conseil Régional et du Conseil Général, elle pourra lancer une politique ambitieuse sans avoir à craindre des dysfonctionnements que l'on connaissait, liés à l'éparpillement des compétences.

En résumé, nous pourrions décider ce que nous voulons faire pour l'avenir de notre territoire tout en protégeant notre culture millénaire.

#### **Langue basque, collectivité : des thèmes aussi portés par la gauche abertzale...**

Si sur des sujets comme la culture et la langue les points de vue sont très proches, il y a aussi des différences dans nos projets, que ce soit dans les domaines économiques ou des transports.

Et puis, EAJ-PNB n'est pas un parti de rupture, mais un parti de rassemblement. Notre travail, c'est de montrer que nous avons des valeurs intéressantes et que tous ensemble nous pouvons faire un Pays Basque démocratique.

#### **Le centre est aussi une valeur portée par le Modem...**

D'un point de vue philosophique, nous sommes tous des centristes et des européens. Mais nous, nous voyons notre avenir d'un point de vue basque et européen sans passer par le prisme parisien. D'accord, notre avenir se joue en Europe. On le voit bien actuellement avec le manque d'unité européenne qui empêche une réponse commune à la crise.

Mais non, les décisions ne doivent pas obligatoirement passer par Paris puisque le Pays Basque n'est pas le « centre pour la France ».

#### **Votre suppléant est jeune, c'est plutôt rare en politique...**

C'est, pour moi, la bonne surprise de cette élection. Voir un jeune de 28 ans qui accepte de s'engager en politique, ça donne un coup de fouet. Et qui plus est dans un parti centriste qui dans l'imaginaire est censé rebuter les jeunes ! Philippe est la meilleure preuve que l'on peut-être jeune et faire de la politique à EAJ-PNB.

### **Pako ARIZMENDI**

59 ans, marié, 2 enfants ;  
Artisan imprimeur à Donibane Garazi.  
Membre de l'US Nafarroa.  
Conseiller municipal à St-Jean-Pied-de-Port ; délégué du syndicat pour la défense de la culture et de la langue basque au CA de l'institut culturel basque.  
Membre de l'Ipar Buru Batzar et ancien président du biltzar de Baxe Nafarroa – Xiberoa.



## **Philippe Duhalde : " Un tremplin pour le développement de notre biltzar "**

### **Qu'est ce qui vous a décidé à vous lancer dans cette campagne ?**

Cela fait 3 ans environ, grâce au mensuel LEMA, que j'ai connu EAJ-PNB et je me suis rendu compte que je partageais cette vision d'un Pays Basque ancré en Europe. La suite logique a été mon adhésion au biltzar de Baxe Nafarroa - Xiberoa.

Alors, quand Pako Arizmendi m'a proposé d'être son second, j'ai dit oui. Mais il m'a fallu 3 jours de réflexion, parce que ce n'est pas une décision forcément évidente. Mais j'ai dit oui, parce qu'il est nécessaire que notre voix se fasse entendre dans ces élections.

### **La Soule est toujours tiraillée entre Béarn et Pays Basque. Que changerait la mise en place d'une collectivité territoriale du Pays Basque ?**

Que l'on soit en Soule, en Basse Navarre ou en Labourd, on connaît ce même attachement important à notre territoire. Et la culture et l'économie y sont étroitement liées. Cette collectivité permettrait de renforcer ce lien et nos valeurs. Et puis, si la Soule garde toujours son petit côté « à part », elle pourra travailler plus étroitement avec ses voisins bas navarrais notamment pour des projets qui dépassent le seul cadre intercommunal.

### **Parmi les projets qui vous tiennent à cœur il y-a l'achèvement de la voie de la Soule ?**

C'est une demande ancienne des entreprises locales qui veulent être plus proches de l'autoroute. Si l'on part du postulat que la porte d'entrée de la Soule par l'autoroute est Salies, la

logique voudrait que l'on ait une bonne voie d'accès entre Mauléon et Salies. Or la voie de la Soule s'arrête aux portes... de la Soule, à Charritte de bas ! Le tronçon restant jusqu'à Mauléon est dans les cartons du Conseil général et reste toujours à faire. Si les entreprises nous disent « nous en avons besoin ! » la réponse doit être à la hauteur de cette demande. Ceci, bien sûr, en associant les riverains et les communes traversées et en explorant les différentes possibilités.

### **La moitié de la 4<sup>ème</sup> circonscription est béarnaise. Quel message lui lancez-vous ?**

Dans notre profession de foi nous disons dès la première page : une collectivité territoriale pour le Pays Basque ! Et pourquoi pas une en Béarn ? Ce n'est pas une boutade, mais une question de fond que nos amis béarnais peuvent se poser ou se sont déjà posés. En fait, la question que nous aimerions qu'ils se posent pourrait être celle-là : si nos voisins basques sont persuadés de pouvoir être davantage acteurs de leur avenir grâce à cette collectivité, pourquoi ne ferions-nous pas la nôtre ? Et nous pourrions très bien continuer à travailler en bonne intelligence sans devoir, comme actuellement, penser à rechercher constamment un équilibre factice entre 2 territoires qui n'ont pas le même devenir.

### **Au final, qu'attendez-vous de cette élection ?**

La première chose c'est de réaliser le meilleur résultat possible en terme de voix. Cela voudra dire que des électeurs partagent nos idées et qu'une vie est possible en dehors des grands partis

hexagonaux qui ne jurent encore que par Paris. Mais en fait, cette élection pourrait surtout être un tremplin pour le développement de notre biltzar de Baxe Nafarroa - Xiberoa. Si beaucoup comme moi y sont venus grâce à LEMA, cette élection pourrait servir de déclic à certaines personnes. Nous nous réunissons une fois par mois et elles pourront voir que nous n'avons pas la science infuse et, que des échanges, naissent pas mal de projets.

### **Philippe DUHALDE, candidat suppléant**

28 ans, en couple ;

Auto-entrepreneur dans l'événementiel sportif à Viodos - Bildoze.

Licencié au SAM pelote.

Ancien président du comité des fêtes d'Ainharp et membre de l'association culturelle Xiberoko jauna pastoralala.

Membre du biltzar de Baxe Nafarroa - Xiberoa.



Mensuel d'opinion basque

25, rue Thiers - 64100 BAIONA  
Tél. : 05 59 46 15 34 - Fax : 05 59 59 54 84  
Directeur de la publication : Beñat Oteiza  
b.oteiza@eaj-pnb.eu

Imprimerie Arizmendi - Place de la gare, Saint-Jean-Pied-de-Port  
Design graphique / Mise en page : Izar Design  
N° CPPAP 0613 P 11238



## La principale proposition / revendication qui sera soumise aux locataires du Palais Bourbon



### 4<sup>ème</sup> Circonscription

#### Une circonscription pour la Basse-Navarre, la Soule et le Labourd

Le découpage actuel de notre circonscription ne tient pas compte des réalités locales, à l'image du département elle réunit des vallées basques et béarnaises qui n'ont pas les mêmes attentes par rapport à l'avenir de leur territoire.

Un aperçu du contenu de la « valise parlementaire » pour organiser notre territoire, et améliorer la vie de ses habitants.

### La culture

Officialisation de l'Euskara sur notre territoire.

- Renforcer les politiques culturelles traditionnelles et les initiatives innovantes qui améliorent notre vivre ensemble. La richesse de notre patrimoine culturel, ciment de notre société doit permettre de revaloriser le vivre et travailler au Pays Basque afin de lutter contre les délocalisations.
- Résultat : association d'une Culture forte + Economie = Performance

### L'agriculture

Développement de Laborantxa Ganbara dont les compétences et les services devraient à terme profiter à l'ensemble des

### Une Collectivité Territoriale pour le Pays Basque

- Une structure légale réalisable (article 72 de la Constitution).
- Un pouvoir de proximité renforcé :  
Cumul des compétences de la Région et du Département.

agriculteurs du Pays Basque, et ainsi devenir La chambre d'agriculture de la CTPB représentant tous les acteurs de la filière agricole.

- Une attention particulière sur le label Pays Basque et sur la défense des AOC.
- Soutien à la commercialisation : nos produits agricoles du Pays Basque sont présents chaque année à Paris ou à la foire de Bordeaux pourquoi ne pas imaginer les présenter à Bilbao ?  
« Iparraldeko mozkinen asteburua » !!

### Une Europe Fédérale

Nous, EAJ-PNB sommes pour une Europe fédérale qui doit piloter notre espace européen pour tout ce qui est commun, laissant au plus près du citoyen ce qui touche à notre vie de tous les jours.

« Les entreprises du bâtiment et du BTP du Pays Basque Sud nous enlèvent des marchés... ils n'ont pas les mêmes charges que nous... ce n'est pas juste... »

Voilà ce que l'on peut entendre de plus en plus souvent sur des chantiers importants du Pays Basque. Ce constat est juste, cependant la fermeture des frontières n'est surtout pas une solution, si tel était le cas nous nous appauvririons très vite.

Par contre il est indispensable que rapidement nous ayons en Europe les mêmes règles fiscales, sociales, économiques de manière à nous mettre tous à égalité.

### Proximité = efficacité + économie

- Une attention particulière aux TPE et PME sera prêtée par des actions sociales innovantes comme des gardes pour enfants ou restauration inter entreprises.
- La CTPB soutiendra les entreprises qui redistribuent des bénéfices aux salariés. Un effort maximum sera demandé pour « démêler » les situations problématiques dans lesquelles se trouvent nos jeunes en fin d'études (recherche travail, logement etc).

### Enseignement : développement universitaire

La Collectivité territoriale du Pays Basque sera le point d'appui du développement universitaire à l'échelle du Pays Basque nord, et en partenariat avec les universités et les instituts de formation des territoires voisins : Pau, Pampelune, Bilbao, Donostia San Sebastian et Vitoria / Gasteiz.

### Transport

Elle participera aux travaux de la Commission de Bruxelles sur les grandes infrastructures de transport et de communication : LGV, aéroports, routes, liaisons maritimes, télécommunications mais aussi sur la gestion des déchets et la protection du littoral.



Nous soutiendrons les voies de chemin de fer TER (Train Régional)

- St-Jean-Pied-de-Port - Bayonne
  - Bayonne - St Sebastien - Bilbao - qui doit devenir la voie de l'Eurorégion Basque
- Plus localement :
- La voie de la Soule.
  - L'amélioration de l'axe St-Palais / St-Jean-Pied-de-Port, Pampelune... mérite une solution particulière car elle est une voie culturelle, touristique, économique d'avenir.

### **La santé**

- Accompagnement financier des jeunes étudiants en médecine qui par la suite devront exercer pendant quelques années dans des zones rurales afin d'éviter la désertification.
- Une coopération permanente entre le plateau technique majeur de Bayonne et

ses satellites du Pays Basque. Par exemple ; la clinique Sokori de Saint-Palais, la clinique Luro d'Ispoure et l'hôpital de Mauléon. Cette coopération favorisera la mutualisation des services et des compétences. La complémentarité côte / intérieur sera effective.

- Un service de proximité pour permettre aux personnes âgées de rester à leur domicile, avec la possibilité d'une création de foyer logement au centre du village.

### **L'euro-région**

La Collectivité territoriale du Pays Basque gèrera directement, comme en Alsace, les fonds structurels européens ce qui favorisera la rapidité et la pertinence de ces aides (FEDER, FEOGA, FSE). Les programmes d'initiative communautaire comme Interreg, ne dépendront plus des seules priorités de l'État.

## 5<sup>ÈME</sup> CIRCONSCRIPTION

### **Soutien d' EAJ-PNB à Adour Par Coeur**

Ces derniers mois, EAJ-PNB a élargi son cercle de personnes favorables à sa proposition phare de Collectivité Territoriale du Pays Basque. Parmi ses soutiens, Jean Baptiste Mortalena, d'Anglet et Yves Ugalde de Bayonne. À l'occasion de la candidature de Jean Baptiste Mortalena et de Véronique Ugalde sur la 5e circonscription, EAJ-PNB leur apporte naturellement son soutien, parce que nous partageons les mêmes valeurs humanistes et des propositions majeures communes.



Voici les engagements de M. Mortalena :  
« Mon total soutien à l'Euskara, mon engagement en faveur d'une Collectivité Territoriale spécifique, tel qu'exprimé par le « Groupement des élus centristes du Pays Basque » et par EAJ-PNB, mon implication afin de réduire les inégalités entre la « côte » et « l'intérieur », l'expression de mon soutien au développement des relations transfrontalières concrètes entre Iparralde et Hegoalde comme l'atteste mon parcours personnel, professionnel et d'élu local. »



## LES CANDIDATS DE LA 6<sup>ÈME</sup> CIRCONSCRIPTION



### **Jean Tellechea :** **« Pour un réel développement économique et social »**

**Deux industriels quadragénaires candidats aux élections législatives, ce n'est pas courant. Quel est le sens de votre candidature et votre motivation ?**

Cela tient au hasard de la vie et des rencontres. Cela tient aussi à la convergence de nos idées qui, tout jeune, nous ont poussé à un parcours similaire. Xabi et moi sommes issus de familles du Pays Basque, et avons fait la même école d'ingénieurs : l'ESTIA à Bidart. Faire une école d'ingénieurs bilingue qui délivre un double diplôme français et espagnol (diplôme français et de l'école d'ingénieurs de Bilbao) était un choix que l'on peut définir comme « orienté ». Il ne faut pas oublier que l'ESTIA a été créée par des gens de la CCI de Bayonne, par des gens engagés dans la développement économique du Pays Basque, comme Jacques Tortos ou Jean Roch Guisresse. Cet engagement se ressentait dans l'école et aujourd'hui, je ne suis pas surpris que deux anciens de l'ESTIA reprennent à leur façon le flambeau de l'action pour un territoire qui s'assume.

**Vous êtes issus du milieu économique. Aurez-vous des propositions dans ce domaine ?**

Je vis la réalité économique de notre territoire au quotidien. Je travaille dans une PME de 30 salariés hendayaise qui se bat de toutes ses forces pour vendre les produits fabriqués ici, sur un marché européen, en face de concurrents énormes, de sites de production délocalisés dans des pays à faible coût de

main d'œuvre. Chaque vente est un exploit, une bataille gagnée, vite oubliée par la bataille qui suit. Nous n'avons encore jamais connu de licenciement économique, ni de chômage technique.

Nous payons nos fournisseurs et nos salariés. Pourtant, je reçois de plus en plus souvent mes salariés car ils se retrouvent dans des situations précaires.



L'École d'Ingénieurs l'ESTIA

Le coût de la vie et du logement a tellement augmenté que même mes collègues ouvriers, en CDI, sont en équilibre financier instable. Une voiture qui tombe en panne, une épouse qui perd son emploi, un enfant malade suffit pour les plonger dans des situations difficiles. Mon travail de responsable industriel et d'élu consiste à les aider à retrouver la stabilité perdue. Quand j'entends parler de 32h de travail hebdomadaire et de SMIC à 1 700 euros, je frissonne et je pense aux dégâts que cela aura chez nous. Quelle est la PME qui pourra vendre et ramener du travail en Pays Basque avec de telles dispositions ?

Augmenter le SMIC ne résout pas le problème du pouvoir d'achat. Il faut traiter le problème à son origine. Ce sont ces solutions que nous présentons dans notre programme électoral.

**Quels seront les grands axes de votre projet politique ?**

Notre projet part d'un sentiment de frustration : tout le monde parle de la nécessité de politique d'austérité ou de politique liée à la croissance. Nous, nous pensons que les politiques actuelles peuvent être beaucoup plus efficaces.

Quelques exemples :

*« Il faut bien sûr développer les Transports en commun ; mais pourquoi investir autant avant même d'essayer de rapprocher lieux de travail et lieux de vie ? »*

*« La politique économique est pilotée de Bordeaux, au Conseil Régional : pensez-vous que la Région va mettre en place la marque territoriale « Made in Pays Basque » alors qu'elle rêve de créer la marque « made en Aquitaine » qui ne veut rien dire ? »*

*« Passer le SMIC à 1700 euros est une énormité mais pourquoi ne pas subventionner seulement les entreprises du Pays basque qui auraient une politique de redistribution de leurs bénéfices auprès de leur salariés ? L'argent public en direction des entreprises sociales, pour augmenter le pouvoir d'achat. »*



Notre programme s'articule autour de 4 propositions principales :

- la nécessité d'une Collectivité Territoriale Pays Basque et d'une Agence de Développement économique afin de mettre en place un aménagement du territoire et une politique économique à l'échelle de notre territoire
- des Collectivités locales proches de leur territoire :

Les dernières élections ont révélé la disparition de notre industrie et avec elle, du savoir faire correspondant. Pourtant, les collectivités font la même chose avec les activités techniques liées à des savoirs faire spécifiques. Elles se débarrassent de leurs régies : régies des eaux, régies d'assainissement... et sous traitent « tout » aux entreprises privées. Le retour en régie sera alors impossible. Nos Collectivités seront dépendantes du secteur privé. *« Ce n'est pas l'esprit du service public. Ce n'est pas non plus l'intérêt financier des habitants ».*

*Développer le bilinguisme*



Les Collectivités peuvent aider efficacement au développement des circuits courts : Les petites exploitations et la taille des bateaux de pêche permettent difficilement de fournir une production aux prix imposés par les gigantesques réseaux de distribution. Pour éviter que nos exploitants ne fuient leur activité, il faut une offre de proximité sur des produits locaux, de saison, à partir de circuits courts. Les collectivités doivent agir sur la formation des agriculteurs à la vente, la promotion de ces circuits et des producteurs, l'organisation de la filière...

- Pour mettre en valeur notre patrimoine identitaire, culturel et linguistique, seule la Collectivité Territoriale permettra également la mise en place efficace d'une politique linguistique, notamment par la négociation avec l'État (Education nationale, Justice...) et d'autres acteurs publics d'un « statut régional de l'euskara », par la voie de l'expérimentation.



*Soutenir la pêche locale*

- le moteur économique, scientifique, universitaire et culturel le plus proche se situe, au sud de la Bidassoa. Organisons notre développement sur cette opportunité. Il faut :
  - > mettre en oeuvre et appuyer par tous moyens, une véritable coopération interrégionale entre territoires voisins ayant la capacité de conventionner entre eux,
  - > inscrire le Pays Basque nord, dans l'Euro-région basque, aux côtés de la Communauté Autonome d'Euskadi et de la Navarre

### **Selon vous, un député peut-il être proche de ses électeurs ? Doit-il être un dynamiseur des acteurs locaux ?**

Un député doit évidemment dynamiser les collectivités, écouter les habitants de sa circonscription et être performant en commissions. Il doit pour cela répondre à deux critères :

- la disponibilité : on doit mettre définitivement un terme au cumul des mandats ; ce n'est pas l'intérêt des administrés, ni celle des institutions.

- le renouvellement : je ne crois pas qu'un député qui brigue son énième mandat soit en capacité d'être innovant et moteur

### **Comment qualifieriez-vous l'activité de M<sup>me</sup> Alliot-Marie, la députée actuelle de la 6<sup>e</sup> circonscription ?**

Proche de la 6<sup>ème</sup> et trop éloignée des 2 autres circonscriptions qui constituent le territoire Basque.

### **Avez-vous des attentes, des craintes spécifiques suite à l'élection du Président François Hollande ?**

François Hollande et Jean-Marc Ayrault doivent démontrer leur dimension internationale.

### **Quel message souhaitez-vous transmettre aux électeurs de votre circonscription ?**

Si vous nous éliez, nous vous garantissons :

- que nous défendrons le Pays Basque à Paris. Nous saurons être fermes si nécessaire et solidaires dans l'intérêt général.
- que nous aiderons les collectivités locales à lutter contre l'exclusion et en particulier à agir sur l'insécurité financière. L'amélioration de l'utilisation de l'argent public est possible. Il existe des solutions simples.

### **Jean Tellechea**

42 ans, marié, 3 enfants,  
Ingénieur à l'Estia, directeur industriel,  
Conseiller municipal à Urrugne,  
Conseiller communautaire à la  
Communauté de Communes du sud Labourd  
Membre de l'Ipar Buru Batzar.



## **Xavier Etcheverry : « Un parti proche des réelles préoccupations »**



### **Pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de Lema ?**

J'ai 41 ans. Je suis marié, père de 2 enfants (Imanol 10 ans, Elena 6 ans). Je suis domicilié à Ustaritz.

Je suis né à Bayonne, et originaire d'Ustaritz (vieille famille). Je suis ingénieur de formation (ESTIA, ETS Bilbao). Je suis impliqué depuis longtemps dans la vie associative et culturelle d'Ustaritz (Président pendant 4 ans d'Errobiko Kaskarrotak, musicien à la Txaranga d'Ustaritz). Je participe activement à la vie économique d'Iparralde : Reprise de la fonderie SAFAM pour le projet LF-Tech. Le projet s'est arrêté 7 ans après démarrage ; le manque de foncier (bail) n'ayant pas permis aux investisseurs trouvés d'investir sur ce procédé de production...

### **Pourquoi avez-vous décidé d'être candidat avec EAJ-PNB ?**

J'ai suivi les premiers pas de Jean Tellechea dans cette direction avec beaucoup d'intérêt.

Ma famille, du côté maternel, est originaire de Legaspia-Aumarraga avec des « petits » cousins pratiquement tous industriels et membres d'EAJ-PNV. EAJ-PNB est la réponse politique d'un monde abertzale proche des réelles préoccupations, d'une population abertzale voulant suivre avec pragmatisme l'exemple de Hegoalde.

### **Ta double compétence culture-manager : elle est originale ; que t'apporte elle ? que t'apporte la culture dans ta vie professionnelle ?**

La culture n'a rien d'inné, elle doit s'acquérir ! Combien d'habitants d'Iparralde, basco-phones, jouant à la pelote... rejettent la culture basque, les mouvements Abertzale ?

Mes parents m'ont éduqué avec des valeurs culturelles traditionnelles enracinées sur le terroir d'Iparralde, et avec une ouverture sur le fascinant monde industriel d'Hegoalde.

Je me suis construit avec ces valeurs simples, droites, laborieuses, familiales et amicales.

Cette éducation profondément humaine, m'a naturellement dirigée vers l'implication associative et culturelle, dans laquelle j'ai commencé à m'investir profondément et à développer mon côté managérial.

Aujourd'hui, je suis un « manager humain » avec une forte identité culturelle. Je défends mon identité, mes valeurs éducatives, et les valeurs « d'engagement » que ce soit dans le monde associatif que celui du travail.

Je ne pense pas que cette présentation puisse être qualifiée de « double compétence », mais plus simplement d'identité.

### **"EAJ-PNB est la réponse politique d'un monde Abertzale proche des réelles préoccupations d'une population Abertzale" : pourquoi ?**

Pragmatisme !

Assumons notre économie, et dépensons la richesse que nous avons gagnée. Je crois que c'est la base d'un bon développement économique.

EAJ-PNB parle d'Économie, connaît l'Entreprise... EAJ-PNB ne se perd pas uniquement sur des valeurs identitaires (certes très importantes), mais se préoccupe des vrais problèmes proches de la réalité de notre époque : baisse du pouvoir d'achat, perte de notre industrie, éloignement / à son travail... Je trouve que ce schéma est descendant en Iparralde, ce qui peut avoir pour unique conséquence la perte de motivation, la perte des richesses culturelles, la perte d'identité. EAJ-PNB apporte une (des) réponse.

### **"La notion de « valeur ajoutée » est à mon avis indispensable" : c'est quoi la VA ? pourquoi et comment est-ce indispensable ?**

La valeur ajoutée est à mon (notre) niveau un outil de mesure de performance d'une entreprise. À un niveau plus économique, sa somme forme le PIB d'un état. Le PIB d'un état, est sa capacité à générer de la richesse.

Tout ceci n'est pas de la philosophie, de la théorie mais la réalité avec laquelle l'Europe d'après guerre s'est construite. Je garde l'exemple de Hegoalde qui a réussi durant les années 70-80 à faire face à la crise mondiale et la baisse du coût des aciers pour rebondir vers une industrie plus souple, plus organisée, tout en cultivant sa VA ; soit sa capacité à générer de la richesse. Ceci lui donnait le pouvoir de l'autonomie pour se construire. Aujourd'hui en Hegoalde, ils subissent une crise de la dette mais certainement pas une crise du manque de maîtrise de la VA.

La VA est liée à l'organisation des entreprises, à la capacité à optimiser un outil de production mais aussi et surtout à la Motivation et l'Implication des personnes qui génèrent cette VA.

Une population qui a perdu les « valeurs » du travail ne peut pas générer une bonne VA.

En Iparralde, une partie de la richesse de la production a été sacrifiée (je peux en parler) pour l'éphémère richesse de notre foncier. Le travail des Hommes et Femmes d'Iparralde ne peut dans ces cas être correctement valorisé.

Effectivement une action politique significative et suivie est à mon avis indispensable en Iparralde pour favoriser le développement économique.

### **Xavier Etcheverry, candidat suppléant**

41 ans, Ustaritz, Marié, 2 enfants  
Industriel, Président pendant 4 ans  
d'Errobiko Kaskarrotak, musicien à la  
Txaranga d'Ustaritz



## Moins d'austérité et plus d'efficacité !

Voici le programme de la 6<sup>e</sup> circonscription

### **Une élection présidentielle frustrante et notre perspective**

L'élection d'un nouveau président pour la France marque la fin d'une campagne électorale longue, tendue et frustrante ; frustrante car la crise mondiale, les difficultés de nos voisins européens, les nôtres, n'ont pas permis aux candidats finalistes de nous rassurer par des propositions de solutions convaincantes. Nous nous engageons :

- à faire entendre la voix du Pays Basque au Parlement et à défendre avant toute chose les intérêts de notre territoire, de sa population et de son avenir,
- à lutter contre ce qui nous choque le plus et qui choque nos concitoyens : le gaspillage, le temps perdu et le manque d'efficacité.

### **« Gagner en efficacité dans la gestion de nos collectivités »**

#### **Développer notre territoire**

On ne peut plus continuer à gérer notre territoire à partir de ce système archaïque et inefficace : État, Région, Département, Communautés de Communes...

Depuis 2002, EAJ-PNB propose une évolution profonde avec une Collectivité Territoriale du Pays Basque qui simplifie la vie des habitants par un guichet unique.

Elle permettra de rapprocher les centres de décision du Pays Basque.

#### **Travailler près de chez soi !**

L'agglomération bayonnaise attire 30-40% des actifs des territoires voisins. Au Pays Basque, 60% des actifs ne travaillent pas dans leur commune de résidence. Il faut mener une concertation générale pour lier foncier économique, agricole et zones d'habitations à l'échelle du Pays Basque.

« Il faut développer les Transports en commun ; mais pourquoi investir autant avant même d'essayer de rapprocher lieux de travail et lieux de vie ? »

#### **Un soutien à l'économie et à l'emploi au Pays Basque**

L'échelon du Pays Basque est indispensable pour mettre en place la marque « Made in Pays Basque », ou animer des filières (nau-

tisme, aéronautique, tourisme...), des clusters, etc. D'une façon générale, l'efficacité des aides aux entreprises, aux filières, mais aussi la recherche et le transfert de technologies, passe par un regroupement des moyens juridiques et financiers au sein d'une Agence régionale pour le développement économique, qui sera rattachée à la Collectivité territoriale Pays Basque.



### **« Il faut une réflexion pour rapprocher lieux de résidence et de travail »**

#### **Accroître le pouvoir d'achat**

Une Collectivité Territoriale du Pays Basque est la seule qui pourrait moduler ses aides aux entreprises en valorisant la performance économique, l'ambition sociale et la qualité environnementale.

### **« Que pensez-vous d'une Collectivité soutenant les entreprises qui redistribuent des bénéfices aux salariés ? »**

#### **Des collectivités proches**

##### **L'esprit du service public**

Les dernières élections ont révélé la disparition de notre industrie et avec elle, du savoir faire.

Pourtant, les collectivités font la même chose avec les activités techniques liées à des savoirs faire. Elles se débarrassent de leurs régies : régies des eaux, régies d'assainissement... et sous traitent « tout » aux entreprises privées.

Le retour en régie sera alors impossible. Nos Collectivités seront dépendantes du secteur privé.

### **« Ce n'est pas l'esprit du service public. Ce n'est pas non plus l'intérêt financier des habitants »**

#### **Les Communautés de Communes au secours des circuits courts**

Grâce à sa proximité des administrés, l'échelon des Communautés de Communes est pertinent pour sauver notre agriculture et notre pêche :

Les petites exploitations et la taille des bateaux de pêche permettent difficilement de fournir une production aux prix imposés par les gigantesques réseaux de distribution.

Pour éviter que nos exploitants ne fuient leur activité, il faut une offre de proximité sur des produits locaux, de saison, à partir de circuits courts. Les collectivités ont la possibilité d'aider au développement des circuits courts : formation des agriculteurs à la vente, promotion de ces circuits et des producteurs, organisation de la filière...

#### **Pour une Euro-région basque prospère**

Seule la Collectivité Territoriale permettra également la mise en place efficace d'une politique linguistique, notamment par la négociation avec l'État (Éducation nationale, Justice...) et d'autres acteurs publics d'un « statut régional de l'euskara », par la voie de l'expérimentation.

#### **La mise en valeur de notre identité**

Ouvrons les yeux ; le moteur économique, scientifique, universitaire et culturel le plus proche se situe, au sud de la Bidassoa. Organisons notre développement sur cette opportunité.

Nous nous engageons :

- À mettre en oeuvre et appuyer par tous moyens, une véritable coopération interrégionale entre territoires voisins ayant la capacité de conventionner entre eux,
- À inscrire le Pays Basque nord, dans l'Euro-région basque, aux côtés de la Communauté Autonome d'Euskadi et de la Navarre.



## La politique en Euskadi

### Rupture du pacte PSE-PP en Euskadi

Trois ans après la signature de l'accord entre le PSE et le PP en Euskadi, le 7 mai, Antonio Basagoiti a déclaré que le pacte contre nature par lequel il soutient Patxi Lopez à la tête du gouvernement basque est terminé et a demandé officiellement des élections anticipées. Ce qui a provoqué cette décision du président du PP en Euskadi, c'est la décision de l'exécutif socialiste de faire un recours



Antonio Basagoiti, leader du PP basque

devant les tribunaux contre les réformes économiques prônées par le cabinet Rajoy en matière d'éducation et de santé, dans une tentative de défendre l'auto-gouvernement. Il n'est pas normal qu'un gouvernement annonce des initiatives qui agressent celui qui l'appuie » a déclaré Basagoiti pour expliquer sa nouvelle position. Basagoiti a bien choisi la date de son annonce. Le 7 mai est le jour où, il y a 3 ans, Patxi Lopez prenait la lehendakaritza du gouvernement basque. En plus ce même jour les ministres actuels de l'éducation et de la santé Isabel Celaà et Raphael Bengoa présentaient le recours contre les mesures de Rajoy. Dans la pratique, la rupture n'a pas de conséquences directes sur le Gouvernement Basque. Tant qu'une motion de censure ou une question de confiance n'est pas posée, Patxi Lopez continuera à sa place.

Basagoiti n'a pas indiqué qu'il allait présenter de motion de censure, entre autre parce que pour qu'elle soit viable, cela nécessiterait l'appui d'EAJ-PNV et l'existence d'un candidat alternatif. Les jeltzales ne rentreront en aucun cas dans une initiative de ce type avec ceux qui ont, il y a 3 ans, pacté avec le PSE. Par contre, le parti d'Urkullu demande de façon urgente à Lopez de présenter une question de confiance au Parlement pour éclairer de combien d'appuis compte le gouvernement Lopez. En fait comme dans un premier temps il n'y aura ni question de confiance, ni motion de censure, la rupture du pacte a une lec-

ture plus politique et électoraliste. Les 2 partenaires de cette association qui vient de s'arrêter veulent dessiner chacun un profil propre et différencié, pour affronter les élections autonomiques basques, qu'elles soient dans 3 ou 9 mois.

L'annonce de cette rupture se produit 4 jours du 13<sup>ème</sup> Congrès régional du PP de la CAB. Effectivement, Basagoiti a été reconduit comme président et Iñaki Oyarzabal comme numéro 2 du parti. La décision de rompre avec les socialistes a renforcé leur position au sein du PP. Mariano Rajoy, chef du gouvernement de Madrid et président du PP n'était pas au courant de la décision de Basagoiti de demander d'avancer les élections autonomiques. Le PP dans son ensemble a approuvé cette rupture. Quelle sera l'attitude du PP en Euskadi ? Jusqu'à présent les 13 sièges qu'il a au Parlement Basque ont permis aux socialistes de faire approuver leurs propositions y compris le vote du budget.

### L'attitude du PSE

Les relations entre PP et PSE s'étaient tendues à l'arrivée de Rajoy à la Moncloa. Plusieurs algarades avaient eu lieu entre Lopez et Basagoiti. Une note émise par la lehendakaritza a pris acte de la rupture et accusé Basagoiti de suivre Rajoy car le pacte ne prévoyait pas d'attaquer l'autogouvernement ni les mesures d'austérité « *qui démantèlent les services de base de la société du bien être* ». Comme il devait l'annoncer, P. Lopez a déclaré qu'il n'envisageait absolument pas de laisser le gouvernement, devenu minoritaire et qu'il gérerait en faisant des accords ponctuels.

Par ailleurs il est sûr que P. Lopez va utiliser sa position de Lehendakari pour faire une pré-campagne électorale en vue des législatives. Urkullu, président d'EAJ-PNV proposait que le gouvernement basque se soumette à une question de confiance pour voir si les 39 votes de son investiture l'appuyait encore. L'autre alternative, la motion de censure, ne fut pas retenue par Urkullu.

« *Nous n'allons pas présenter une motion de censure alors que le parlement est incomplet* » dit-il en allusion à l'absence de la gauche abertzale au Parlement.

D'autre part il ne reste que quelques mois à attendre les élections qui seront avancées à octobre ou novembre.

Mais il y a eu aussi, 2 jours avant l'annonce de Basagoiti, une offre d'entente lancée par Lopez à EAJ-PNV. Urkullu a répondu que « *Ce n'est pas la peine d'appeler EAJ-PNV après l'avoir méprisé* ». Il y a 3 ans le PSE refusa l'accord pour un gouvernement solide entre EAJ-PNV et PSE (le 9 juin 2009) quand Urkullu lui présenta un plan d'action en 10 points auquel Lopez ne répondit même pas. Il rappelle aussi le conclave des 3 Députés Généraux (alors tous d'EAJ-PNV) et du président de Eudel avec le lehendakari auxquels il ne répondit rien. Enfin l'offre lancée en février auquel Lopez répondit froidement et qui déboucha sur la dispute sur l'état de la trésorerie : « *J'ai appris à mes dépend, dit Urkullu, on ne peut pas prendre au sérieux un Gouvernement sans idées ni stratégie* ».

### Iñigo Urkullu Lehendakaritzarako hautagaia



Euskadi Buru Batzarrak aho batez onartu du, gaurkoan EBBk ospatu duen bileran, alderdikide jeltzaleei helaraziko zaien proposamenen, Iñigo Urkullu Renteria, EBBren oraingo Presidentea izatea EAJ-PNVk Eusko Jaurlaritzaren Lehendakarirako aurkeztuko duen hautagaia.

EAJ-PNVren herrialde buru batzarretako presidenteeek (Andoni Ortuzar, Joseba Egibar, Xabier Agirre, Manu Aierdi eta Txaro Goikolea), Pilar García de Salazar EBBren Idazkariak eta Joseba Aurrekoetxea buruki-deak osatu duten Batzordea izan da, aldi berean, Euskadi Buru Batzarrerako hautagaia aho batez proposatu duena.

Lehendakarirako hautagaia eta Eusko Legebiltzarkidegaiak aukeratzeko aukeraketa prozesua hurrengo egunotan hasiko da, eta uztailaren 5ean amaituko da, EAJ-PNVren Aberri Batzar osoa bilduko den egunean.



## **L'armistice, c'est bien. La paix, ce serait mieux.**

Voilà que E.T.A. a fait savoir qu'elle avait désigné les membres qui doivent la représenter dans les discussions avec les états espagnol et français. Seul problème : l'Espagne ne veut pas discuter et la France, par la voix de son tout nouveau ministre de l'Intérieur Manuel Valls (dont la famille est originaire de ce pays) a déclaré qu'elle ferait ce que souhaite l'Espagne. Bref, ça coince. L'Espagne demande comme préalable à E.T.A. qu'elle abandonne ses armes. Et tout ça pour parler des seules conditions de détention des ETArras ! Car il n'y aura pas d'amnistie générale. L'organisation doit bien regretter le temps où elle discutait avec l'État espagnol pour une résolution politique du conflit, et encore plus d'avoir rompu les discussions lors de la trêve précédente en 2006 par un attentat ayant fait deux morts. Aujourd'hui qu'elle a décrété une trêve permanente, E.T.A. n'a plus rien à négocier et, à mon humble avis de simple Pékin n'ayant jamais milité que dans des associations culturelles ou au PNB, l'organisation n'a plus d'autre choix que de faire ce dernier pas et de rendre ses armes. Elle est au milieu du gué. La seule alternative serait de rebrousser chemin et reprendre les attentats. Ce que la société basque, cette fois quasiment unanime, rejetterait. Ce que la société basque, Euskadi, Navarre, et Iparralde, attend d'E.T.A. est qu'elle proclame sa disso-

lution pour enfin avoir le champ libre et porter toutes les revendications, l'indépendance et l'unification des territoires basques comprises, dans un contexte de paix qui ne peut que nous être favorable. Souhaitons toutefois que le gouvernement espagnol sera assez sage pour ne pas pousser l'intransigeance trop loin ; ce qui pourrait amener une partie d'E.T.A. à reprendre le chemin de la violence. Franchement, ASKI DA ! BASTA YA ! ÇA SUFFIT !

## **Hollande au pied du mur**

Bon. Les Français ont signé un CDI de cinq ans à M. Hollande. Il a promis de faire ratifier la Charte européenne des langues minoritaires. Ikusiko ! On verra. On se rappelle que celui qui semble l'inspirer, le sieur Mitterrand avait promis un département basque en 1981 dans ses 101 propositions et avait « mangé le mot » comme on dit en basque. Et la parole pour les basques, c'est sacré. Ne dit-on pas « parabra de Basco » en Argentine dont le tiers de la population est d'origine basque ? Hollande n'a fait que 60 propositions, peut-être qu'il les tiendra plus facilement. Si ce n'est pas le cas en ce qui concerne la Charte européenne, je lui prédis du remue-ménage dans le Landerneau (canton du Finistère) ! Les médias nationaux, comme d'habitude en ont peu parlé, mais les manifestations pour réclamer cette ratification en Bretagne, Flandre, Alsace, Occitanie, Corse, et chez nous, ont mobilisé comme

jamais juste avant les élections. Les temps ont changé, les populations concernées la réclament, les autres ne sont pas contre. En tout cas, ici, au Pays-Basque, on est chaud bouillants. La France dans ce domaine fait de plus en plus ringarde ; ça sent carrément le mois. En tous cas, l'Euskara avance et ce n'est pas un éléphant, fût-il du P.S., qui va nous arrêter ! J'ajouterais que pour une institution propre à notre territoire, comme en Corse, c'est pareil : on a pas voulu nous donner de département en plus de 200 ans ; maintenant que la disparition de celui-ci est programmée, on ne va pas accepter d'être noyés dans un ensemble encore plus grand, type région, sans avoir notre mot à dire pour tout ce qui nous concerne directement. Je note d'ailleurs l'absence MAJUSCULE de la décentralisation dans le débat des présidentielles et que, sauf erreur, ce mot n'apparaît même pas dans l'intitulé des divers ministères. Remarquez, la dette et l'Europe n'ont pas non plus beaucoup occupé le devant de la scène ! Il faudra pourtant bien prendre très vite des décisions sur ces divers sujets. Bref, on attend ce gouvernement qui nous a promis le changement au tournant. La violence de l'E.T.A. nous a été longtemps objectée pour ne rien faire de ce que nous réclamions, y compris dans le domaine uniquement culturel. Alors, je ne dirais plus qu'un mot, ou deux : « ALDAKETA ORAIN DA ! » Le changement, c'est maintenant pour nous... ou dans cinq ans pour lui.

## **Euskal Herria izenez aldatzen da**

Bai, bederen Senperen. Senpereko biztanleriaren zati batek nahi luke herriaren euskarazko izena ofiziala bilaka dadin. "Senpere" erran beharko luke engoitik ez eta "Saint-Pée" erdaraz ere. Nondik dator erdarazko izen hori ? Zeren eta jakin behar baita ez dela "Pée" izena duen saindurik! Orduan ? Errexa da : euskal izenaren frantsesetzetik dator. Frantses erdaradun batentzat « Sen » ekin hasten den herri baten izena ez daiteke baizik « Saint » zerbait izan ! Gero « pere » biziki « r » arin batekin, frantsesek ezagutzen ez dutenarekin eta ondorioz entzuten zuten « pé ». Eta zergatik « e » bat bukaeran ? Ahoskatzen ez den "e" bat! Frantsesek konplikazioak maite izaten dituztelako. Froga : frantses hizkuntzaren ortografia. Nahierara konplikatu, deusetarako baliorik ez duena, ez bada hutsak eginarazteko haurrei eta gero eta mai-

zago helduei. Adibide bat mila artean: gorputz errateko, "cor" ahoskatzen dute eta "corps" idazten. Jakin behar da. Eta zergatik bi hizki horien gehitzea ? "Corpus" latinezko hitzetik datorrelako. Interesgarria baina ez anitz modernoa, ez ?

Gora Senpereko jendea! Nik uste bide berri bat urratzen dute. Euskaltzale guzien helburua da euskararen ofizialtasuna Iparralde honetan. Ezin dugu goaitatu Parisek eman diezagula, baina orai berean gauza anitz praktikan ezartzen ahal ditugu; gero lege orokor bat etorriko zaigu. Anartean, beti bezala, aintzinatu behar dugu urratsez urrats, ikastolekin egin genuen bezala, denekin bezala euskalgintzan. Eta jadanik Senpertar ausart horiek ez dira mugatzen herriko izenera, erraten dute herriko leku izen anitz kasu berean direla, arrunt frantsestuak eta zentzurik gabeko

bihurtuak. Izan ere bada non josta ! Azkenean, Euskal Herria ez da izenez aldatzen, bere izenak berreskuratzen baizik eta hau gure hizkuntzaren berreskuratzearen zati bat da. Bada erran zahar bat: "Izena baino izana hobeago". Kasu honetan izena eta izana gauza bera da. Gure hizkuntza gure izatea da. Gainera euskarak ikusgai izan behar du, erdaldunentzat ere. Zenbat eta ikusiago orduan eta onartuago. Euskara present denean idazki guzietan, euskaldunok maizago erabiltzen dugu. Borrokak jarraitzen du eta bururatuko dugu, beste edozer hizkuntza bezalakoa bilaka dadin arte: arrunt normala. Preseski Frantziak Presidente normal bat omen du orai. Lagunduko ote gaitu ? Salbamendua guregandik etorriko da, Senpertarrek erakusten diguten bezala.



## **Voyage à Bilbao, vers la maison du fondateur d'EAJ- PNB, « Sabin Etxea »**

Le jour de l'ascension, Daniel et Ramuntxo Camblong avaient mobilisé un groupe important pour un déplacement en bus à Bilbao (un exemple de ville à la reconversion réussie), avec en point d'orgue la réception au siège du Parti Nationaliste Basque (EAJ-PNB), créé par Sabino Arana en 1895. Étaient du voyage des responsables, adhérents, élus ou amis du PNB, issus des trois provinces basques d'Iparralde.

Après la découverte de la Mondragón Cooperative Corporation en 2011, le bus était de faire connaître les institutions propres à la province de Bizcaye et l'impact des actions de ce parti sur la vie économique et artistique. Durant le voyage, Ramuntxo Camblong fait part de son expérience. Elle portait sur l'organisation d'EAJ-PNB, sur son rôle de délégué du Pays Basque Nord, de 2004 à 2008, au comité directeur de ce parti, l'EBB (Euzkadi Buru Batzar). Des propos de la bouche d'un acteur direct, qui permettaient de mieux mesurer la portée des actions d'EAJ-PNB. Txaro Goikolea est la présidente actuelle de l'exécutif du Pays Basque Nord.

### **Mairie de Bilbao.**

Vers 10h30, le bus entrait dans Bilbao orné aux oriflammes rayés blanc et rouge à la gloire des footballeurs finalistes européens, pour se ranger devant la municipalité. Le conseiller Asier Abaunza rece-

vait le groupe dans un salon d'honneur étrangement décoré en style oriental et souhaitait la bienvenue de la municipalité, dirigée par EAJ-PNB. Il détaillait l'organisation antérieure et actuelle de la cité, son explosion au XIX<sup>e</sup> siècle grâce à l'exploitation minière et à l'activité portuaire, sa reconversion industrielle à la fin de XX<sup>e</sup> siècle puis son renouveau, vers le commerce, l'art, la culture, la formation universitaire.

### **Diputación Foral de Bizcaye.**

Une heure plus tard, le bus se rangeait devant le palais, siège de la Diputación, joyau architectural inauguré en 1900. José Luis Bilbao, député général et Josune Aristondo députée à la culture, tous deux membres d'EAJ-PNB, faisaient les honneurs de la maison. José Luis détaillait dans son discours en basque l'architecture d'EAJ\*PNB, le fonctionnement de la communauté autonome basque ainsi que les compétences gérées par la Bizcaye : « *une nouvelle initiative politique, économique et sociale d'Euskadi* » basée sur la « capacité de décision ». Elle permet par exemple à ces provinces de circonscrire le chômage à un taux nettement plus bas que la moyenne du pays. Le berstsulari Laka, de sa belle voix, l'assura de l'espoir mis dans la création d'une Collectivité territoriale propre au Pays Basque en France. Peut-être d'une Euro Région des 7 provinces

basques ? Un instant d'émotion lorsque avec simplicité et chaleur José Luis et Josune introduisirent le groupe dans le bureau symbole orné des portraits de Sabino Arana et du Président Aguirre, et de l'Ikurriña entré ici après la dictature franquiste. En complément, la visite du palais aura permis d'admirer escalier monumental, vitraux, tableaux, salons de réception, plafonds peints.

### **Sabin Etxea.**



Le Lehendakari Iñigo Urkullu recevait ensuite au siège du parti, Sabin Etxea (la maison de Sabino). Depuis le congrès du PNB en janvier 2012, il est pour quatre années président de l'EBB. Chaleureux, accompagné de sa conseillère, il détaillait, en basque, la structure de ce bâtiment pyramidal quelque peu austère construit à l'endroit où fut détruite la maison de Sabino, dont il reste le bureau et une rampe de balcon. Sa priorité reste de récupérer les rênes perdues du gouvernement basque actuellement tenues par les partis PSE et PP. « *Nous sommes Euzko Alderdi Jeltzalea... Nous sommes prêts à nous battre pour construire notre nation* » répète-t-il avec force, salué aussi par un hommage chanté de Laka. Au repas pris sur place, succédait, vers les 16h, la visite rapide d'Alhóndiga aux 43 colonnes, ancien immense entrepôt de vins de 43.000 ha transformé en 1999 en un édifice d'intérêt culturel. Suivra un passage par le gratte-ciel Iberdrola (1<sup>er</sup> producteur mondial en énergie éolienne) avant de reprendre le bus dans la soirée.





## **Euskal surflari belaunaldi berria Europako mail honena ?**

Paskoko aste buruan Miarrizteko ondartzeta nagusian 28 garren Maider Arroste-guy txapelketa iragan da metro inguruko olatu onekin.

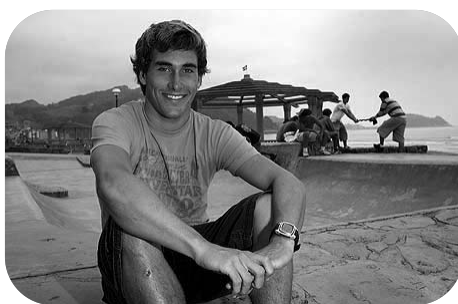
Euskal Herria, Frantzia, España, Tahiti edo Marrokatik 180 surflari etorri dira kategor-ia esberdinetan parte hartzeko motibazio haundiarekin.

Egia esan txapelketa hau historikoki euro-pako ospetsuenetarik da bai profesiona-lentzat, bai eta etorkizuneko txapeldunak hazten ikusteko.

Aritz Aranburu (Euk) edo Micky Picon (Fra) kirolari famatuek txiki danik parte hartzaileak aurten ere gogo azkarrarekin Miarrizteko itsasoan jostatu ahal izan dira. Euskal Herriko Surf Federazioak ekitaldi honi garrantzi berezia emaiten dio, gutti-danik haien « Surf Txiki » zirkuitoan gehitu dute aukera polita delako Iparraldean ere surfatzea.

Bi nahitasun agertzen dira: Lehena, Euskal Herriko txapelduna bilakatzeko Lapurdin ere froga pasatu behar dutela euskal kostalde eremu guzira erabiliz, eta bigarrena Ipar eta Hego aldeko harremanak indartu nahi dituztela. Surfa irudi moderno bat gure harremanak indartzeko ?

Bestaldetik, harrtua izan naiz Gipuzkoan eta Lapurdin egindako lana txikiekin. Izar berriak sortzen ikusi ditut Iriondo anaien eta Lens Arrancibiaren bidez: 12 eta 15 urteko Zarautz-tarrak eta Miarrizte-tarra. Segur naiz helduden urteetan goi mailako txapeleketa mundialetan haien izenak agertuko direla lehen postuetan.



*Aritz Aranburu, surflari euskaldun ospetsua*

Entrenamenduak, txapelketak eta gure arteko harremanak segituz aukera pare-gabea da euskal surfaren maila hobet-zeko !

Hala ere, lehentasuna hemango nuke har-remaneri: Elgar ezagutzea, ohiturak, mintzatzeko eta ikusteko molde esberdi-nak dira neretzat egiazko altxorak. Horretarako txapelketa edo egunaldi bereziak sortzen hasi dira gure kostal-

dean, adibidez « Glisseguna » Seaskak antolaturik (Iparraldeko Ikastolen Federazioa, Herri Urrats-en antolatzailea) edo jaz Euskal Herriko Surf Federazioak asmatutako « Kantauri Liga ». Helburua da momentu on bat pasatzea surfaren inguruan giro bero batean gure arteko harremanak sortzeko edo indartzeko. Mundakatik Angelurat jolastoki berdina daukagu askotan guruzatzen gira agurtu gabe ere.

Gomitutzen zaituztet surflari, itsaso maita-lari edo kurios pinterdi guzietan Glisseguna Surf Txapelketara Irailaren 22 eta 23an Cavaliers ondartzan Angelun, (Hona jaz pasatu den aste buru zoragarria !!!

**[vimeo.com/39937774](https://vimeo.com/39937774)**

Surfa on deneri !

*Ander ITHURBIDE*

## **Iparraldean eta ezker horman**

Le Conseil mondial de pelote basque a entamé cette année, en Iparralde, une expérience intéressante. Ce Conseil a monté au fronton mur à gauche de Biriattou, un centre d'entraînement pour tous les pilotaris du Nord de la Bidasoa. C'est ainsi que tous les jeunes qui veulent suivre les traces de Xala ou de Gonzalez tapent à la porte de M' Mendi.

Cette entité, récemment créée, noue des liens entre les pelotazales de part et d'autre de la Bidasoa qui veulent promouvoir la pelote, en leur ouvrant les portes des tournois les plus importants de mur à gauche.



Les pilotaris de main nue d'Iparralde évoluent le plus souvent en trinquet, mais à partir de maintenant, ils auront également l'opportunité d'évoluer en mur à gauche, chose; ce qui était quasiment impossible jusqu'à maintenant.

Cette nouvelle équipe travaille depuis plusieurs semaines et chaque semaine une vingtaine de jeunes s'entraînent régulièrement. D'autres se rajoutent ponctuellement pour s'essayer à cette discipline qui est si populaire.

Mis à part les entraînements, certains se sont déjà confrontés aux pilotaris d'Hegoalde lors de tournois avec de bons résultats. Ils débordent d'envie et d'énergie. Les encouragements ne manquent pas.



## **La réorganisation du Gouvernement Basque (II)**

### **Le Pacte de Bayonne**

Le 31 mars 1945, est signé à la Délégation du Gouvernement Basque du boulevard Alsace-Lorraine de Bayonne, le « Pacte de Bayonne », solennelle réaffirmation d'unité autour du Gouvernement d'Aguirre. Il y a 7 organisations politiques signataires (PNV, ANV, PSOE, PC, Gauche Républicaine, Parti Républicain Fédéral, Euzko Mendigoizale Batza) et 3 organisations syndicales signataires (UGT socialiste, ELA nationaliste et la CNT anarchiste).

### **Unité et lutte pour la démocratie**

Le Pacte de Bayonne - qui comporte cinq points - signifie l'union nationale basque face au franquisme et en faveur des institutions républicaines et du Statut d'Autonomie de 1936. Il réaffirme sa confiance au Gouvernement d'Aguirre qu'il considère comme « représentation légitime du Peuple Basque » et dit vouloir « respecter et défendre, une fois la normalité démocratique rétablie, les désirs du Peuple Basque exprimés librement ».

Il dit aussi sa volonté de combattre le régime franquiste, tout régime dictatorial et toute « tentative anti-démocratique ou de restauration monarchique » ; la lutte « aux côtés des peuples, des partis politiques et des organisations syndicales de la Péninsule » peut être menée « sous toutes ses formes ». On voit par cette dernière expression que le combat armé contre le régime de Franco n'est pas exclu par cette déclaration du printemps 1945.

Enfin, par le Pacte de Bayonne, les organisations signataires se constituent en un organisme consultatif, le Conseil Consultatif Basque chargé « d'assister, de

proposer et de seconder la tâche à entreprendre par le Gouvernement d'Euzkadi », dans la réorganisation du pays, une fois la dictature éliminée. On peut constater que du fait de la permanence du régime franquiste, ce Conseil n'eut qu'une présence symbolique et qu'une influence limitée auprès du Gouvernement Basque en exil.

### **Le nouveau Gouvernement Basque de 1946**



*José Antonio Aguirre et Jesús María Leizaola*

Après les démissions des socialistes Juan de los Toyos (1943) et Santiago Aznar (1946) et après la mort d'Eliodoro de la Torre (PNV) au début de 1946, le nouveau Gouvernement d'Aguirre en août 1946 avait la composition suivante :

- Finances et Justice : Jesús María Leizaola (PNV)
- Culture : Telesforo Monzón (PNV)
- Intérieur : José María Lasarte (PNV)
- Industrie et Navigation : Fermín Zarza (PSOE)
- Travail : Sergio Echeverría (PSOE)
- Sécurité Sociale : Enrique Dueñas (PSOE)
- Commerce et Ravitaillement : Ramón María Aldasoro (Gauche Républicaine)

- Santé : Manuel Campomanes (Union Républicaine)
- Travaux Publics : Leandro Carro (PC)
- Agriculture : Gonzalo Nárdiz (ANV).

### **L'expulsion du Parti Communiste**

En mai 1948, dans le contexte très particulier de la guerre froide, Aguirre, sur lequel les socialistes exerçaient de fortes pressions en ce sens, dût se résoudre à expulser de son Gouvernement le communiste Leandro Carro, ancien député aux Cortes pour Bilbao aux élections de 1936.

### **Le Gouvernement Basque de 1952**

Après le douloureux épisode de la spoliation de son siège du 11 Avenue Marceau, dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris en juin 1951 (voir Lema n°157) et le décès de Ramón María Aldasoro en 1952, le nouveau Gouvernement d'Aguirre était ainsi composé :

- Vice-présidence, Finances et Justice : Jesús María Leizaola (PNV)
- Culture : Telesforo Monzón (PNV)
- Assistance sociale : Paulino Gómez Beltrán (PSOE)
- Commerce et Ravitaillement : Ambrosio Garbisu (Gauche Républicaine)
- Santé : Manuel Campomanes (Union Républicaine)
- Agriculture : Gonzalo Nárdiz (ANV)

*Jean-Claude Larronde*



## Bruno Goyeneche : « une origine basque très présente »

Le parcours de cet architecte est singulier. Issu de la diaspora basque, sa famille, génération après génération a gardé le lien avec sa terre natale. Bruno Goyeneche partage désormais sa vie entre Nice et Sare. Il a adhéré à EAJ-PNB, qu' il perçoit comme le mouvement du renouveau basque.

### Comment qualifieriez-vous votre basquitude ?

Mon profil est celui de nombreux Basques qui comme moi sont des représentants de la diaspora basque - la « 8<sup>ème</sup> Province » -, né à Nice, descendant d'une famille originaire de la Navarre. Mon aïeul « Jean », né à Bidache, habitant Bardos, émigre en 1834 avec sa femme, Marie Paguessorhayre née à Orbaizeta, et son fils nouveau-né : titulaire d'une concession en Algérie, il ne sera pas satisfait de cette situation et il demandera à être « rapatrié » deux ans plus tard à Toulon. À son arrivée, il trouvera du travail à l'Arsenal de Toulon comme manœuvre : mon grand-père, né à Toulon, se mariera ensuite avec une niçoise et s'établira à Nice.



Mon père, enseignant à l'École Nationale des Arts Décoratifs, artiste et architecte connu (auteur de l'architecture intérieure des Pavillons de la Côte d'Azur aux Expositions Internationales de Paris de 1925 et de 1937, de la Salle du Conseil et du Cabinet du Maire de Nice en 1930, de plusieurs monastères et églises, de centaines de villas et chalets dans le sud de la France...), m'a en quelque sorte passé le flambeau de la « basquitude »... Il était lui-même un créateur à la fois ancré profondément dans la tradition des cultures dite « régionales » et ouvert sur la modernité du monde contemporain. Une partie de sa

famille maternelle ne parlant que le « nissart » (dialecte de la langue occitane) il était parfaitement bilingue « occitan-français » : ami de nombreux poètes et écrivains niçois, il participera activement à la vie culturelle occitane de Nice. L'origine « basque » n'était pas oublié dans notre famille : mon grand-père a correspondu dans les années 1920 avec le D' Edmond Goyeneche, et mon père dans les années 1960 avec Eugene Goyheneche. Mon père était aussi membre de l'Association des Basques de Nice et il avait également projeté, dans les années 1950, de s'établir au Pays Basque. Nous avons à la maison de nombreux ouvrages, livres, revues ou disques basques (Nere etchea, ballets Oldara...).

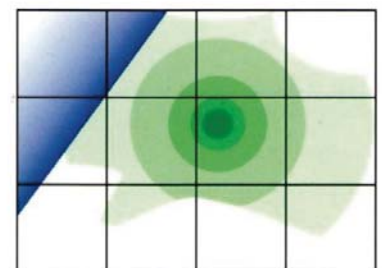
### Comment avez-vous évolué vers un sentiment abertzale ?

J'ai personnellement adhéré très jeune à la défense des cultures dites « minoritaires » : le Pays Basque étant malheureusement assez lointain je suis devenu un peu « par défaut » un militant culturel et politique occitan dans les années 1970. De ce fait j'ai participé aux combats de cette époque contre le franquisme, les extraditions des militants basques, etc. J'étais bien entendu à partir de 1970, abonné à l'hebdomadaire « Enbata » et j'avais rencontré dans cette période, rue des Cordeliers Jean-Louis Davant et Manex Goyhenetche...

Par la suite, accaparé par mon activité professionnelle et la fondation d'une famille, j'avais un peu abandonné le projet d'un retour au Pays Basque et le rêve d'apprendre un jour l'euskara... Malgré tout ce désir continuait d'exister (le basque est « koska »...) et nous faisons de nombreux voyages en famille au Pays Basque (Iparralde, Navarre, Alava, Bilbao, Guernica...) et plusieurs séjours à Ascain.

Au niveau professionnel, j'avais réalisé un premier projet d'architecture pour des cousins établis à Ciboure, ainsi qu'une étude sur les couleurs de l'architecture dans les 7 provinces basques pour un groupe industriel de la peinture (La Seigneurie) et cela m'avait procuré la possibilité de rencontrer des architectes et des entreprises basques, ainsi que des personnalités comme Claude Labat, de l'association Lauburu ou Claude Dendaletche... Mais la volonté d'un retour au Pays Basque se heurtait à la réalité de la vie quotidienne et à ses difficultés... Un fait nouveau m'a finalement permis de concrétiser ce désir : en 2007 mon fils aîné intégrait l'école d'ingénieur ESTIA à Bidart et l'année suivante, j'avais la pos-

## Herrikoa



Lana Herrian

sibilité de m'établir à Sare et d'y créer un cabinet d'architecte. Depuis cette date, je passe plus de la moitié de mon temps au Pays Basque et je m'investis le plus possible dans la vie associative et professionnelle : Herrikoa, GFAM Lurra, Association de Généalogie GHF, Association Izpegi, Syndicat des architectes UNSFA, CCI - transfrontalière-Bihartean, Sarako Ondarea... Mon fils, de son côté, travaille maintenant comme ingénieur pour une entreprise basque, BHR Aircraft, à Bayonne.



## Pourquoi avez-vous adhéré à EAJ-PNB ?

J'étais déjà depuis plusieurs années abonné à LEMA sans adhérer pour autant à EAJ-PNB car je ne voulais le faire que si je devenais réellement un acteur dans la vie quotidienne du Pays Basque : c'est pour cette raison que j'ai décidé de le faire l'année dernière. Pour moi le Parti Nationaliste Basque symbolise la renaissance du peuple basque dans la période contemporaine : la création du nationalisme basque moderne avec Sabino Arana, le premier gouvernement autonome avec le Lehendakari Aguirre, la lutte contre le coup d'état fasciste et la Dictature de Franco, puis la naissance de la Communauté Autonome Basque après le franquisme. Mon adhésion était donc pour moi une démarche toute « naturelle » confortée par les valeurs humanistes d'un parti politique abertzale tolérant et respectueux des autres. Mon objectif est simplement d'apporter ma contribution à un projet qui me semble juste : une collectivité territoriale spécifique pour Iparralde. Cette reconnaissance est une condition qui me semble nécessaire et obligatoire pour sauver notre culture et notre langue millénaire, pour décider de nos choix de développement et d'aménagement, en un mot, pour décider de notre destin... Il suffit de constater les difficultés pour la culture française d'exister face à la mondialisation pour se persuader de cette évidence : sans reconnaissance et sans structure officielle pérenne, le combat risque fort d'être perdu à plus ou moins long terme. Néanmoins, si j'ai fait ce choix de m'investir dans l'abertzalisme c'est que je crois fermement dans les capacités hors du commun des Basques : « Il y a des valeurs vécues en commun dans notre histoire et elles sont d'autant plus importantes qu'elles s'inscrivent dans une durée. Cette durée dans le temps est essentielle. On est ici face à quelque chose qui s'adapte, qui se

*modifie, qui vit. Qui vit, qui s'obstine à persister, et à persister dans son être... Qui en Europe peut présenter une histoire de 20 000 ans ? »*

*(Eugène Goyheneche, in : libre propos sur l'histoire du Pays Basque, Mikel Duvert, Édition Lauburu).*

## Vous-vous investissez également dans la coopération transfrontalière ?

À mon sens, il y a un autre choix incontournable lui aussi c'est celui de la coopération transfrontalière, de l'ouverture d'Iparralde vers Hegoalde (et vice versa). C'est un concept très ancien (les lignes de crêtes des Pyrénées sont depuis toujours des lieux de passages et de réunions) qui est



devenu soudain actuel et « possible » dans le cadre de l'Europe, avec la libre circulation des biens et des personnes, et encore plus, depuis peu, avec la fin de la lutte armée au Sud. La crise économique actuelle, particulièrement vive en Hegoalde, devrait permettre peut être une évolution plus rapide des échanges et des associations : au-delà des liens culturels nous avons besoin l'un de l'autre au niveau économique.

## Dans le domaine architectural, peut-on parler de « nouvelle maison basque » ?

La notion d'« etxe » a beaucoup évolué, à l'image de la société car la maison basque rassemblait de très nombreuses significa-

tions. Elle représentait, complétait et symbolisait la connaissance que l'homme basque avait de son milieu. Créer un lieu pour « habiter » signifie avant tout pour un être humain « se sentir chez lui » : ce lieu reflète sa manière de ressentir le milieu naturel « extérieur » et le « bon rapport » qu'il entretient avec le « génie du lieu ». Il faut bien comprendre qu'il n'est pas seulement ici question que de formes « utilitaires » ou fonctionnelles... La « nouvelle maison basque » est à inventer.

## Et en ce qui concerne l'urbanisation, l'évolution du paysage urbain ?

Le « caractère » du paysage urbain contemporain est souvent médiocre et monotone : or c'est le « lieu » qui nous confère notre identité. Le Pays Basque bénéficie encore d'un « paysage culturel » ayant conservé un « esprit », une identité particulière. Mais pour combien de temps encore ? La création, essence même de la vie, semble bien trop souvent absente dans la reproduction de modèles urbains ou architecturaux sans âme. La confrontation avec d'autres points de vue sur cette question en Hegoalde serait fructueuse (avec les Écoles d'Architecture de la CAB et de la Navarre par exemple). Le Conseil des élus et le Conseil de développement du Pays Basque sont par ailleurs à l'initiative d'un projet de qualité « Aménageons le Pays Basque » : une des questions qui reste posée est le pouvoir de décision...

À une époque qui s'est appauvri spirituellement, il apparaît comme nécessaire de mieux comprendre notre « lieu », cette toute petite partie du monde que nous appelons « Euskal Herria », afin d'être en mesure de participer et de contribuer à cette « histoire de 20 000 ans »...

## RENSEIGNEMENT ET ABONNEMENT

25, rue Thiers Karrika - 64100 BAIONA - tél. 05 59 46 15 34 -  
fax 05 59 59 54 84 - e-mail : [contact@eaj-pnb.eu](mailto:contact@eaj-pnb.eu) - site : <http://www.eaj-pnb.eu>  
Heures de permanence : du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

**ABONNEMENT ANNUEL 20 EUROS** Responsables des Biltzar : Bayonne-Anglet-Biarritz, **Ramunxo Camblong** 06 19 97 15 75 [rxocamblong@hotmail.fr](mailto:rxocamblong@hotmail.fr) - Basse-Navarre-Soule, **Paco Arizmendi** 06 80 88 55 85 - Hendaye, **Marinette Apendisteguy** 05 59 20 73 31 - Labourd intérieur, **Dany Camblong** 06 82 82 86 12 [daniel.camblong@wanadoo.fr](mailto:daniel.camblong@wanadoo.fr) - Saint-Jean-de-Luz, **Jean Aniotzbehère** 05 59 54 21 32



**Euzko Alderdi Jeltzalea**  
**Parti Nationaliste Basque**



Imprimé sur papier recyclé